

La paix d'un pays n'est sûre que si elle règne également ailleurs. Dans un monde circonscrit, dont les limites deviennent de plus en plus étroites, la guerre, la paix et la liberté deviennent indivisibles. Une nation ne doit donc pas se contenter d'assurer la paix chez elle; elle doit en outre s'efforcer par tous les moyens d'aider à son maintien dans le reste du monde.

La tension et l'animosité caractérisent notre époque. On trouve à leur origine cette crainte grandissante qui engendre tant de maux. Il y a aussi des causes économiques qu'on ne peut combattre que par des moyens économiques. Tant qu'une multitude d'humains vivront dans la misère et la pauvreté, il n'y aura ni sécurité ni paix véritable.



Photo: Barnett

LE PREMIER MINISTRE DE L'INDE AUX CHUTES NIAGARA

Lors de son passage au Canada, le pandit Jawaharlal Nehru, premier ministre de l'Inde, a pu voir les chutes Niagara. À bord du yacht de plaisance «Maid of the Mist», on aperçoit de gauche à droite: M. L. B. Pearson, secrétaire d'État aux Affaires extérieures; le pandit Nehru; et M. Robert Saunders, président de la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

L'économie mondiale ne pourra trouver son équilibre tant que les régions exploitées continueront d'être des facteurs de déséquilibre et d'entraîner à leur suite les autres nations, même les plus prospères. Pour des raisons tant économiques que politiques, il est donc indispensable de mettre ces régions en valeur et de relever le niveau d'existence de leurs habitants. Le progrès technique et l'industrialisation de ces régions ne sauraient nuire aux pays déjà fortement industrialisés. Le commerce international s'accroît à mesure qu'un plus grand nombre de pays produisent plus de denrées pour répondre aux besoins de l'humanité. Notre industrialisation tend surtout vers un but social: satisfaire les besoins pressants de l'immense majorité de notre population.